Les mères juives

Mon fils tu as mauvaise mine
Tu devrais prendre soin de toi
N'oublie jamais tes vitamines
Couvre-toi bien quand il fait froid
Je sais que tu n'as plus neuf ans
Mais tu es encore mon enfant

Elles sont toujours sur le qui-vive
Les mères juives

Je crois que tu fais trop de sport
On dit que ce n'est pas très sain
C'est dangereux tous ces efforts
En as-tu réellement besoin ?
Je sais que tu n'as plus quinze ans
Mais tu es encore mon enfant

Elles sont inquiètes et émotives
Les mères juives

Je t'ai acheté deux cravates
Tu as mis la bleue avec des pois
Quand tu es venu pour le shabbat
Pourquoi ? L'autre elle ne te plaît pas ?
Je sais que tu n'as plus vingt ans
Mais tu es encore mon enfant

Elles sont parfois bien excessives
Les mères juives

Dans ce manteau que j'ai fait pour toi
Tu serais avocat, docteur,
Tu aimes mieux faire le chanteur
Et me quitter pendant des mois
Je sais que tu n'as plus trente ans
Mais tu es encore mon enfant

Elles sont douces et attentives
Les mères juives

Ta femme est presque une gamine
Comment peut-elle veiller sur toi ?
Elle ne sait même pas faire la cuisine
Heureusement que je suis là
Je sais, tu n'as plus quarante ans
Mais tu es toujours mon enfant

Elles peuvent être possessives
Les mères juives

Tandis que moi je te connais
Je fais les plats que tu préfères
Je te tricote des cache-nez
Des paires de gants, des pull-over
Je sais, tu n'as plus cinquante ans
Mais tu es encore mon enfant

Elles sont vraiment très actives
Les mères juives

Viens mon chéri, viens mon gamin,

Ne crains rien, je ne pleure pas
Même quand tu ne m'appelles pas
Je fais celle à qui ça ne fait rien
Je sais, tu n'as plus soixante ans
Mais tu es toujours mon enfant

Elles sont tendres et naïves
Les mères juives

Quand ma petite mère parlait ainsi
Je trouvais ça insupportable
Depuis que son absence m'accable
Je rêve d'entendre chaque nuit
Je sais, tu n'as plus soixante-dix ans
Mais tu es toujours mon enfant

Elle était pure comme l'eau vive
Ma mère juive.

Georges Moustaki